

[Texte]

innocent from two years and under to death by proclamation. Yet we, as parliamentarians who are supposed to look to equitable laws in this country, acknowledge that there are some 65,000 babies aborted every year. If we do not put this in the Charter, in your position as Minister of Justice, can you tell us whether it is your intention, or the government's intention to enact legislation that would clarify this and amend the Criminal Code so that abortion would be not allowed in this country.

Mr. Chrétien: This matter has been dealt with in the House of Commons some years ago and we have added some clauses to the Criminal Code to the effect that there are only certain types of therapeutic abortions can be done in Canada under medical advice, and we do not intend to change this legislation.

Of course some people think that it is not adequate. Very often the administration by provincial governments very very much from one province to another, and sometimes the provinces, because the administration of the law of the Criminal Code is done by the provinces. We passed the amendment, but the laying of charges is done by provincial administration. There are a lot of complaints, based on the way the law is administered. In terms of the legal text, we are satisfied that the text we have now permits only abortion under very strict control. I am told that sometimes the controls are not adequately enforced, but the matter of enforcing the law, the Criminal Code, in any province is done by the Attorney General.

We do not see at this moment that it is a flaw in the federal legislation. I do think that some of the problems come from the fact that the administration varies very much from one province to another one.

• 1015

Mr. Bockstael: A supplementary. Well, if we follow that thinking, Mr. Minister, your point is that the law is adequate. Is it not a parallel that if highway regulations say that you are not supposed to go more than 60 kilometres per hour but everybody goes 85, but that is all right because it is not enforced; is there any way that you can foresee your department and the federal government putting teeth into the enforcement?

If the law itself is satisfactory and yet the end results are not achieved, what are we going to implement so that it is achieved?

Mr. Chrétien: Our constitution, the enforcement of the law passed by Parliament in the Criminal Code, it is the responsibility of the provincial Attorneys General. I do not lay charges under the Criminal Code unless it is on federal territory, like in the Northwest Territories and so on and the Yukon where I am the Attorney General for those territories.

[Traduction]

déplorons tous le fait que l'empereur Hérode ait décrété par proclamation la mort d'enfants parfaitement innocents âgés de deux ans et moins. Et nous, parlementaires théoriquement chargés de veiller à ce que les lois de notre pays soient justes, nous devons reconnaître qu'il y a chaque année environ 65,000 avortements. A supposer qu'il n'en soit pas question dans la charte, pouvez-vous nous dire si, en votre qualité de ministre de la Justice, vous avez l'intention, vous ou bien le gouvernement, de promulguer une loi qui éclaircirait cela, ou de modifier le Code criminel, afin d'interdire l'avortement dans notre pays?

M. Chrétien: Il y a quelques années, cette question a fait l'objet d'un débat à la Chambre des communes, à la suite de quoi nous avons ajouté plusieurs articles au Code criminel, afin que seuls certains types d'avortements thérapeutiques puissent être autorisés au Canada, et sur l'avis d'un médecin; nous n'avons pas l'intention de modifier la législation en vigueur.

Certains estiment, bien sûr, que c'est insuffisant. L'application du Code criminel relève des provinces et il arrive très souvent qu'elle varie considérablement d'une province à l'autre. Nous avons adopté cette réforme, mais l'inculpation est du ressort des provinces. La manière dont la loi est appliquée a suscité de nombreuses plaintes. Nous sommes convaincus que le texte législatif actuel n'autorise l'avortement que dans des conditions très strictement limitées. On m'a dit que les contrôles sont parfois insuffisants; cependant, ce sont les procureurs généraux des provinces qui sont chargés d'appliquer la loi, c'est-à-dire le Code criminel.

Nous estimons pour l'instant que la législation fédérale ne comporte pas de lacunes. Je suis persuadé que les problèmes tiennent surtout au fait que l'application varie énormément d'une province à l'autre.

M. Bockstael: Une question complémentaire. Si nous suivons ce raisonnement, monsieur le ministre, il s'ensuit que, pour vous, la loi est bien faite. Ne peut-on pas faire l'analogie avec le Code de la route, qui interdit de dépasser la limite de vitesse fixée à 60 kilomètres-heure; pourtant, tout le monde roule à 85, mais cela n'a aucune importance. En effet, la loi est là; simplement, elle n'est pas appliquée; votre ministère, ou le gouvernement fédéral, ne songe-t-il pas à donner un caractère plus strict à l'application de la loi?

Si la loi est satisfaisante en elle-même, sans que pour autant elle atteigne ses objectifs, qu'allons-nous mettre en œuvre pour atteindre le but recherché?

M. Chrétien: Ce sont les procureurs généraux des provinces qui sont chargés de faire appliquer la loi adoptée par le Parlement, à savoir le Code criminel. Ce n'est pas moi qui porte des accusations aux termes du Code criminel, à moins que ce soit sur le territoire fédéral, comme les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon. Je suis en effet procureur général pour ces territoires.